

LE JOURNAL DU DIMANCHE



NOÉMIE GUÉDI, FLORENCIA CANO LANZA, JÉRÉMIE LE LOUËT, ANTHONY COURRET ET HUGO DILLON © GRÉGORY LIÉNARD

A priori, peu de chose sépare *Macbeth* de son double contemporain. Mais lorsque Ionesco revisite Shakespeare, il faut s'attendre à voir le mythe chahuté et agrémenté d'ironie, d'absurde et de langage populaire. Jérémie Le Louët, le metteur en scène assume pleinement cette transgression : sur le plateau dénudé les épées sont en carton, la couronne de Duncan est un abat-jour et le galop des chevaux deux talons hauts qui martèlent le sol. Ce minimalisme ne tient pourtant pas que de l'astuce : il accentue la dimension ubuesque tout en donnant à l'ensemble un surprenant souffle épique. Certes, le procédé favorise parfois le désordre. Mais la subtilité et l'audace de cette troupe en devenir font oublier les imperfections.

ANTOINE MALO - LE JOURNAL DU DIMANCHE - MAI 2005